

# Walter Jonas

1/2

L'architecture moderne débuta avec l'introduction des techniques modernes de construction dans les réalisations architecturales. Je cite les noms de Perret<sup>1</sup>, Loos<sup>2</sup>, plus tard Le Corbusier, Mies van der Rohe, Gropius<sup>3</sup>, pour n'en mentionner que quelques-uns. Avec la fondation du Bauhaus, une transformation radicale eut lieu dans les théories et la recherche des formes. Le plus important, ce qui est à relever à ce propos, est le fait que, dans la conception des maisons du Moyen Age, on recherchait la coopération entre les artistes et les créateurs, une forme de construction correspondant à la technique moderne. En effet, on invoquait à l'époque encore le principe «Form follows function» de Sullivan, mais la fascination devant la technique et sa rationalisation était si important que les artistes interprétaient le mot fonction dans l'esprit d'une architecture mécanisée. La célèbre «machine à habiter» fut longtemps pour cette raison un sujet de querelle, qui n'est pas encore terminée. Personnellement, je dis encore que le mot fonction ne doit pas se rapporter à la technique et à la rationalisation mécanique, mais à l'homme dont la nature comprend aussi des éléments irrationnels. Donc, non pas la technique, mais l'anthropologie, la sociologie et la psychologie doivent être prises en considération dans une plus grande mesure aujourd'hui, dans l'enseignement comme dans la réalisation.

3

La réaction de la population vis-à-vis de l'architecture moderne fut positive – en partie parce que c'était à la mode. La recommandation du nouveau, du changement; mais aussi à cause d'un fonctionnalisme exprimé par la machine – mais

<sup>1</sup> Perret introduisit la construction en béton dans l'architecture.

<sup>2</sup> La phrase célèbre de Loos, «L'ornement est crime», sera dans l'esprit d'aujourd'hui de toute façon jugée autrement, car la génération actuelle apprécie les efforts du Jugendstil et, par là, les œuvres de l'architecte Gaudi par leur important apport à l'art moderne.

<sup>3</sup> Gropius – le travail d'équipe dans l'enseignement et la réalisation introduisit le premier la construction proprement fonctionnelle, entre autres le toit en terrasse.

1/2

Die moderne Architektur begann mit der Einbeziehung moderner Bautechniken in die Gestaltung des Gebäudes. Ich nenne die Namen Perret<sup>1</sup>, Loos<sup>2</sup>, später Le Corbusier, Mies van der Rohe, Gropius<sup>3</sup>, um nur einige anzuführen. Mit der Gründung des Bauhauses fand eine einschneidende Wandlung in bezug auf Lehre und Gestaltung statt. Das Wichtigste, was dabei zu erwähnen wäre, ist die Tatsache, dass im Sinne der mittelalterlichen Bauhütten wieder eine Kooperation zwischen Künstlern und Gestaltern und eine der modernen Technik entsprechende Bauform angestrebt wurde. Zwar berief man sich damals immer noch auf den Leitsatz *Form follows function* von Sullivan, aber die Faszination vor der Technik und ihrer Rationalität war so gross, dass die Künstler das Wort Funktion im Sinne einer mechanistisch interpretierten Architektur auffassten. Die berühmte *machine à habiter* war deshalb lange Anlass zu einem Streitgespräch, das noch immer nicht beendet ist.

Persönlich möchte ich dazu sagen, dass ich das Wort Funktion nicht auf die Technik und ihre mechanistische Rationalität, sondern auf den Menschen, dessen Wesen ja auch irrationale Elemente enthält, bezogen haben möchte. Also nicht die Technik, sondern die Anthropologie, die Soziologie und die Psychologie müssen heute sowohl in Lehre wie in Gestaltung in grösserem Masse berücksichtigt werden.

3

Die Reaktion der Bevölkerung auf die moderne Architektur war – zum Teil aus modischen Gründen, der Befürwortung des Neuen, des Wechsels, aber auch aus einem von der Maschine her interpretier-

<sup>1</sup> Perret führte den Betonbau in die Architektur ein.

<sup>2</sup> Der berühmte Satz von Loos «Ornament ist Verbrechen» wird aus heutiger Sicht allerdings anders bewertet; denn gerade die jetzige Generation ist dabei, die grossen Leistungen des Jugendstils und damit die Werke des katalanischen Architekten Gaudi in ihrer ganzen Bedeutung auch für die moderne Kunst zu würdigen.

<sup>3</sup> Gropius, Förderer der teamartigen Zusammenarbeit in Lehre und Gestaltung, führte als erster den rein funktionalen Bau ein, zum Beispiel auch das Flachdach.

1/2

Modern architecture begins with the introduction of modern building techniques in architectural realizations. Here I would quote the names of Perret<sup>1</sup>, Loos<sup>2</sup> and later Le Corbusier, Mies van der Rohe and Gropius<sup>3</sup>, to mention only a few. With the founding of the Bauhaus, a radical transformation took place in theories and the research for forms. The most important fact which should be emphasized in this context is that when designing a house in the Middle Ages one sought co-operation between the artists and those who were building it, a form of construction that corresponds to modern techniques. In effect, at that time Sullivan's principle of 'Form follows function' was still invoked but the fascination of technique and its rationalization was so important that the artists interpreted the word function in the sense of mechanized architecture. The famous 'machine for living in' was for this reason long a subject of dispute and, in fact, still is.

Personally, I still maintain that the word function must not be linked to technique and mechanical rationalization, but to man whose nature also includes irrational elements. Therefore, not technique but anthropology, sociology and psychology should be taken into consideration to a greater extent today, in teaching as well as in actual works.

3

The reaction of the population towards modern architecture has been positive—partly because it was fashionable. It had the recommendation of being new and of bringing change; but also because of the functionalism expressed by the machine; already after World War II, the aesthetics of mechanical dogmas were

<sup>1</sup> Perret introduced concrete constructions into architecture.

<sup>2</sup> The famous phrase of Loos, 'Ornamentation is a crime', would in present-day circumstances be judged differently anyway, for this generation appreciates the efforts of Jugendstil and through them the works of the architect Gaudi for their important contribution to modern art.

<sup>3</sup> Gropius and team work in teaching and in the achievement of practical work, he first introduced truly functional construction, among other items the terraced roof.

déjà après la seconde guerre mondiale, cette esthétique dogmamecanique fut de plus en plus récusée. En outre, une nouvelle époque arrive: l'architecture de la maison particulière, de la villa, se trouve toujours plus à l'arrière-plan des grands problèmes de l'urbanisme, qui sont d'une tout autre nature. Déjà avant la seconde guerre mondiale, les architectes les plus connus se réunirent pour mettre au point les directives de l'urbanisme moderne exprimées par les CIAM. Ici, j'aimerais attirer l'attention surtout sur l'urbanisation et, par là, sur le grand accroissement des villes modernes et aussi sur le fait que la grande villa bourgeoise, qui impose un personnel nombreux, a perdu son actualité. En tant qu'édifices particuliers, les constructions sacrées, les églises restent l'expression d'une architecture nettement artistique, bien que de secondaire importance.

4

Je crois donc que nous allons heureusement vers une domination de l'homme sur la technique, et non l'inverse.

5

Les progrès techniques sont tous ambivalents: deux guerres mondiales montrèrent aux hommes civilisés que chaque invention technique peut précisément menacer et détruire l'humanité, comme elle peut l'aider dans son développement. Il faut espérer que l'homme soit capable de vivre avec la technique dans la spiritualité, qu'il ne soit pas l'esclave de la machine, mais que la machine le serve.

6

Du point de vue anthropologique, sociologique, mais aussi artistique, les femmes et leurs enfants doivent pouvoir vivre dans une communauté familiale. Les recherches et les expériences les plus modernes de la pédiatrie en Russie, dans toute l'Europe et en Amérique démontrent que l'homme à qui le foyer et la tendresse maternelle ont manqué dans les premières années de sa vie aura des ennuis constants dans sa vie future. L'«asocialité» croissante, et l'agressivité dans les Etats civilisés ont en partie leur cause dans l'abandon de la famille et en particulier des enfants. Le foyer doit à nouveau être le centre pour obtenir une conception meilleure et flexible des habitations (plus d'espace privé).

ten Funktionalismus – positiv, verwandelte sich aber schon nach dem Zweiten Weltkrieg immer mehr in Ablehnung dieser dogmatisch-mechanischen Ästhetik. Hierzu kommt ein neues Moment: Die Architektur des Einzelhauses, der Villa, trat immer mehr in den Hintergrund vor den grossen Problemen des Städtebaus, die völlig anderer Natur sind. Schon vor dem Zweiten Weltkrieg fanden sich die bekanntesten Architekten zusammen, um in der CIAM Richtlinien für modernen Städtebau auszuarbeiten. Hier möchte ich besonders auf die Verstädterung und damit auf das grosse Anwachsen der modernen Städte hinweisen, und auch darauf, dass die grossbürgerliche Villa, welche ja nur mit vielen Angestellten betrieben werden kann, an Aktualität verloren hat. Höchstens sind Sakralbauten, wie z. B. Kirchen, als Einzelgebäude Ausdruck einer bestimmten künstlerischen Architektur, noch peripher von Wichtigkeit.

4

Ich glaube also, dass wir hoffentlich einer Herrschaft des Menschen über die Technik entgegengehen – und nicht umgekehrt.

5

Die technischen Fortschritte sind insgesamt ambivalent: Zwei Weltkriege zeigten den zivilisierten Menschen, dass jede technische Erfindung genauso die Menschheit bedrohen und vernichten kann, wie sie ihr in ihrer Entfaltung zu helfen vermag. Es ist zu hoffen, dass der Mensch fähig wird, mit der Technik in dem Sinne zusammenzuleben, dass nicht er die Maschine bedient, sondern dass die Maschine ihn bedient.

6

Vom anthropologischen, soziologischen, aber auch vom künstlerischen Standpunkt aus sollten die Frauen mit ihren Kindern in einer Familiengemeinschaft leben können. Modernste Forschungen und Erfahrungen der Pädiatrie in Russland, im übrigen Europa und in Amerika zeigen auf, dass einem Menschen, dem die Geborgenheit und die mütterliche Zärtlichkeit in den ersten Lebensjahren fehlten, für sein späteres Leben grosser Schaden erwächst. Die steigende Asozialität und steigende Aggressivität in den zivilisierten Staaten haben zum Teil ihren Grund in der Vernachlässigung der Familie und im besonderen der Kinder. Die

being challenged more and more. On the other hand, a new era had arrived, the architecture of the individual house, the villa, was pushed further and further into the background of the major problems of town planning, which were of quite a different kind. Already before World War II, the best-known architects got together to review the directives on modern town planning expressed by the CIAM. Here I would like to draw your attention above all to town planning and then to the important growth of towns and also to the fact that the big private house which requires a large staff is a thing of the past. As individual buildings, sacred edifices, churches, remain the expression of an architecture that is clearly artistic, although of secondary importance.

4

I believe that we are heading happily towards the domination of man over techniques and not the reverse.

5

Technical progress is always ambivalent. Two world wars have shown civilized man that every technical invention can menace and destroy humanity just as it can aid in its development. One must hope that man will be capable of living with this technique mentally, that he will not be the slave of the machine but that the machine will serve him.

6

From the anthropological and sociological viewpoint, the women and children must be able to live in a family community. Research and the latest experiences in paediatrics in Russia, throughout Europe and America, show that the man who has not had a home and maternal love during the first years of his life will have continual problems in his adult life. The growing *asocialité* and the aggressiveness in the civilized states can be partly blamed on the abandonment of the family and, in particular, of the children. In order to obtain a better and more flexible conception of dwellings, the home must again become the apex. (Above all, more private space for each member of the family.)

**7**  
Je pense que la question très complexe de l'urbanisme moderne – et celle-ci touche la problématique de base de la société moderne – ne peut être résolue que par le *teamwork*, c'est-à-dire dans un travail d'équipe collégiale. J'aimerais démontrer par là que, dans ce sens, l'art présente également un facteur humain très important, même s'il doit être compris autrement, comme c'était encore le cas au Bauhaus.

**8**  
L'architecture moderne ne s'est que partiellement imposée parce qu'elle n'a pas assez tenu compte de la nature humaine. Si nous pensons par exemple à la ville de Brasilia, cette grande entreprise «urbanistique» prouve justement que les hommes ne veulent pas vivre dans de telles villes. C'est pourquoi on appelle aussi Brasilia «l'exposition permanente d'architecture mondiale».

**9/10**  
Bien entendu, toutes les expériences qui sont faites en s'efforçant de donner un visage humain aux villes futures doivent être appréciées.

**11**  
Cela est une question politique et dépend du discernement des responsables, mais également de la volonté de la population. L'équipe de créateurs peut seulement proposer des solutions; c'est la société qui doit réaliser.

**12**  
Toute l'histoire de l'humanité est une suite d'utopies qui deviennent réalité. Même des rêves irréalisables, tels que les transports aériens ou les voyages interplanétaires, qui n'étaient à l'origine qu'utopie, sont devenus réalité dans notre siècle.

**13**  
L'augmentation de la population concerne avant tout les villes. Nous vivons une concentration de la population dans les agglomérations; cela signifie que l'expansion démographique absolue dont on entend toujours parler sera compensée par une très étroite concentration de la population dans les grandes agglomérations. Malgré tous les réels efforts faits pour diriger l'augmentation démogra-

Geborgenheit in der Familie muss wiederhergestellt werden durch eine bessere und flexible Konzeption der Wohnungen. (Mehr Privatsphäre.)

**7**  
Ich glaube, dass die sehr komplexen Fragen des modernen Urbanismus – und diese berühren die Grundproblematik der modernen Gesellschaft – nur im Teamwork, also in kollegialer Zusammenarbeit von vielen, gelöst werden können. Ich möchte darauf hinweisen, dass in diesem Sinne auch die Kunst einen wichtigen gesellschaftlichen Faktor darstellt, wenn sie auch anders begriffen werden muss, als dies noch im Bauhaus der Fall war.

**8**  
Die moderne Architektur hat sich nur teilweise durchgesetzt, weil sie der menschlichen Natur nicht genügend Rechnung getragen hat. Wenn wir z. B. an die Stadt Brasilia denken, so zeigt gerade dieses grosse «urbanistische» Unternehmen auf, dass die Menschen nicht in solchen Städten wohnen wollen. Man nennt deshalb Brasilia auch «die dauernde Architekturausstellung der Welt»!

**9/10**  
Selbstverständlich sind alle Experimente, welche im Bemühen gemacht werden, den zukünftigen Städten ein menschlicheres Gesicht zu geben, nur zu begrüßen.

**11**  
Dies ist eine politische Frage, und ihre Lösung hängt von der Einsicht der Verantwortlichen, aber auch vom Willen des Volkes ab. Das Gestalterteam kann nur Lösungen anbieten; realisieren muss sie die Gemeinschaft.

**12**  
Die ganze Menschheitsgeschichte ist eine Reihenfolge von Utopien, die Wirklichkeit wurden. Selbst so scheinbar unmögliche Dinge wie das Fliegen oder die Raumfahrt, welche ja ursprünglich nur Träume waren, sind Realität geworden.

**13**  
Die Bevölkerungszunahme betrifft vor allem die Städte. Wir erleben eine Kontraktion der Bevölkerung auf die Städte; das bedeutet, dass die absolute Bevölkerungsexplosion, von der man immer wie-

**7**  
I think that the very complex question of modern town planning—and this touches the basic problematical issue of modern society—cannot be solved except by teamwork, that is to say in the work of a collegial team. I would like to show here that in this context art also represents a very important human factor, even if it must be understood otherwise as it was in the case of the Bauhaus.

**8**  
Modern architecture has only partially imposed itself because it has not taken enough account of human nature. If we think of Brasilia for example, that large 'town planning' undertaking proves that men do not want to live in such towns. That is why one also calls Brasilia 'the permanent exhibition of modern architecture'.

**9/10**  
Of course, all the experiences that are carried out with the object of trying to give a human façade to the future towns must be appreciated.

**11**  
This is a political question and depends on the discernment of those responsible but also on the willingness of the population. The team of creators can only suggest solutions, it is the society that carries them out.

**12**  
The whole history of humanity is the result of utopias that have become reality. Even the unrealizable dreams such as air transport or interplanetary travel, which originally were utopian, have become reality in our century.

**13**  
The increase in population concerns first of all the towns. We live in a period where there is a concentration of the population in agglomerations: this means that the total demographic expansion which one always hears talked about will be compensated by a very strict concentration of the population in large agglomerations. In spite of all the real efforts that have been made to control the demographic increase in the world, and not to let it grow indeterminately, we must realize

phique dans le monde, et ne pas la laisser croître dans le vague, nous devons cependant penser que la forme de l'agglomération dans le futur, c'est-à-dire de la société superindustrialisée, est dans la forme de lotissements urbains.

Comme au Moyen Age, Polis (Rome) représentait la capitale politique, j'espère que le contact humain dans la société arrivée à sa majorité conduira à une tendance plus cosmopolite (comme c'est le cas déjà dans la recherche scientifique) et, de là aussi, plus philanthropique qu'avant. La civilisation dérive notamment du mot romain *cives* = citoyen et l'urbanité, *urbs* = cité, ne signifie rien d'autre que «une bonne conduite dans un contact social».

14

Il va de soi que les documents culturels précieux du passé doivent être respectés, car les hommes, êtres périssables, ne peuvent avoir un avenir positif que s'ils ont de bons rapports avec le passé.

15

La sociologie apporte en ce moment une contribution importante à l'urbanisme. Ici, nous sommes au début, mais de très importants développements se dessinent justement dans cette direction. Je mentionne à ce propos les travaux de Mitscherlich, de Fourastié, de Claude Lévi-Strauss. Il faut espérer que, à travers les grandes impulsions qui nous animent dans ce domaine, d'importantes suggestions seront données aux réalisateurs des agglomérations futures.

Du côté des beaux-arts également, une initiative se dessine, qui imposera l'art à l'intérieur de la société humaine, comme ce fut le cas dans le domaine de la magie, de la religion et plus tard dans l'humanisme.

On parle beaucoup d'art engagé, et l'on entend par là un art engagé politiquement et idéologiquement. Mais l'art va s'engager seulement pour l'humain et au-dessus de l'humain, comme il l'a fait depuis toujours.

W. J.

der hört, ausgeglichen wird durch eine sehr enge Konzentration der Bevölkerung auf grosse Siedlungen. Bei allen gerechtfertigten Bemühungen, die Bevölkerungsexplosion in der Welt zu steuern und nicht ins Ungeheuerliche wachsen zu lassen, müssen wir aber daran denken, dass die Siedlungsform der Zukunft, d. h. der voll technisierten Gesellschaft, in der städtischen Siedlungsform liegt. Wie im Altertum wird die Polis (Rom) auch der Ort der Politik sein, und der nachbarschaftliche Kontakt in der mündig gewordenen Menschheit wird hoffentlich zu einer kosmopolitischen (wie dies heute ja schon in der wissenschaftlichen Forschung der Fall ist) und daher auch menschenfreundlicheren Gesinnung führen als bisher. Zivilisation leitet sich bekanntlich ab von dem römischen Wort *cives* = Stadtbürger, und Urbanität (*urbs* = Stadt) bedeutet ja nichts anderes als «gutes Betragen im gesellschaftlichen Kontakt»!

14

Selbstverständlich müssen wertvolle kulturelle Dokumente der Vergangenheit respektiert werden, denn die Menschen, zeitliche Wesen, können nur dann eine positive Zukunft haben, wenn sie auch ein gutes Verhältnis zu ihrer Vergangenheit finden.

15

Die Soziologie ist dabei, einen wichtigen Beitrag zur Städteplanung zu leisten. Hier stehen wir am Anfang, aber sehr wichtige Entwicklungen zeichnen sich gerade in dieser Richtung ab. Ich erwähne hierbei die Arbeiten von Mitscherlich, Fourastié, Claude Lévi-Strauss. Es ist zu hoffen, dass durch die grossen Anregungen, die aus diesen Gebieten kommen, den Gestaltern der Siedlungsform der Zukunft wichtige Impulse zufließen.

Auch von seiten der bildenden Kunst zeichnet sich eine Initiative ab, welche der Kunst einen verpflichtenden Sinngehalt innerhalb der menschlichen Gesellschaft geben wird, wie dies früher von seiten der Magie, der Religion und später im Humanismus der Fall war.

Man spricht viel von *art engagé* und meint damit eine politisch und ideologisch engagierte Kunst. Die Kunst aber wird sich nur für das Menschliche und über das Menschliche engagieren, wie sie das seit jeher tat.

W. J.

that the form of the agglomeration in the future, that is to say of the highly industrialized society, will be in the shape of urban developments.

As in the Middle Ages, Polis (Rome) represented the political capital, I hope that human contact in society having come of age will lead to a more cosmopolitan influence (as is already the case in scientific research) and from there to a world more philanthropic than before. Civilization comes evidently from the latin word *civis* = citizen and urbanity *urbs* = city, and means in fact 'good conduct in social contact'.

14

It goes without saying that precious cultural documents of the past must be respected, for men, being perishable, can only have a positive future if they have good links with the past.

15

Sociology at the present time is making an important contribution to town planning. Now, we are only at the beginning, but very important developments are shaping precisely in this direction. I would mention in this respect the works of Mitscherlich, Fourastié, Claude Lévi-Strauss. One must hope that through the important instigations which motivate us in this field, valuable suggestions will be given to the creators of future agglomerations.

With regard to the fine arts, there is also a movement in force which will impose art at the interior of human society, as was the case in the realm of magic, of religion and later of humanism.

One talks a great deal of committed art and one means by that an art politically and ideologically committed. But art can only be bound to humanity and what is superior to humanity, just as it has always been.

Walter Jonas

# Stanislaus von Moos

1

Jean-Jacques Rousseau (retour à la nature, mystification de la nature), Etienne-Louis Boullée (la mégalomanie des formes et leur arrangement selon les dogmes classiques), Charles Fourier (l'habitation de masse), Ebenezer Howard (la fuite de la grande ville), Henry Ford (la production en série).

2

Voir 1: croyance dans la nature, retour à la nature comme berceau de notre existence, de la santé et de la moralité – à l'opposition de la société et son histoire et des conventions (Rousseau). Mégalomanie des formes, idées de représentation colossale d'un idéal culturel, suivie de conceptions telles que symétrie et axes – explicitement ou clandestinement. En effet, l'idée de «composer» une façade – sans ou avec symétrie – est toujours une conséquence de l'esthétique de la Renaissance (Boullée n'est qu'un nom pour indiquer l'arrière-plan d'une culture). Le besoin d'habitations urbaines pour un grand nombre. Et, comme conséquence, l'idée d'une architecture faite par l'autorité pour le peuple, et non par le peuple (Fourier). La fuite de la grande ville, l'intégration de campagne et ville et postulat du logis individuel, indépendant et isolé comme quintessence de la vie en ville (Howard). La tyrannie de l'automobile sur l'urbanisme actuel et le phénomène de la production en série, qui – dans le domaine bâti – n'est qu'à ses commencements (Henry Ford, lui aussi, n'est qu'un nom).

3

En se référant aux «conditions de nature» (Le Corbusier), à la «nature des matériaux» (Wright), aux constantes «biologiques» de l'existence – en essayant de se placer hors de l'Histoire avec ses conventions sociales et ses traditions formelles (qui, toutes, tendent vers une ségrégation de la société en une «aristocratie» et un «peuple») – l'architecture contemporaine a essayé de créer un environnement de l'homme «nu», c'est-à-dire non limité par une couche sociale, une idéologie, une religion, un arrière-plan historique particulier. C'est une idée qui mérite l'attention. Mais, comme le démontre l'Histoire, ce n'est qu'une idée de base, car l'homme biologique n'existe pas. Non seulement sa biologie, mais aussi ses modes de cohabitation dans la société ont

1

Jean-Jacques Rousseau (Rückkehr zur Natur, Mystifizierung der Natur), Etienne-Louis Boullée (die Megalomanie der Formen und deren Anordnung gemäss der klassischen Doktrin), Charles Fourier (die Massenwohnung), Ebenezer Howard (die Flucht aus der Grossstadt), Henry Ford (die Serienproduktion).

2

Siehe 1: Der Glaube an die Natur, die Rückkehr zur Natur als der Wiege unserer Existenz, der Gesundheit und der Moral – im Gegensatz zur Gesellschaft, ihrer Geschichte und ihren Konventionen (Rousseau). Die Megalomanie der Formen, der Gedanke der kolossalen Vergegenwärtigung eines kulturellen Ideals, gefolgt von Konzeptionen wie Symmetrie und Achsen – explizit oder implizit. In der Tat ist die Idee, eine Fassade – mit oder ohne Symmetrien – zu «komponieren», immer eine Folge der Ästhetik der Renaissance. (Boullée ist nur ein Name, um einen kulturellen Hintergrund zu kennzeichnen.) Dann: Das Bedürfnis städtischer Wohnungen für eine grosse Zahl von Menschen. Und als Folge die Idee einer Architektur, die von der Verwaltung für das Volk geschaffen wird (und nicht vom Volk) (Fourier). Die Grossstadtflucht, die Integration von Land und Stadt und das Postulat der individuellen, unabhängigen und isolierten Wohnung als Quintessenz des Lebens in der Stadt (Howard). Die Tyrannei des Automobils über den modernen Städtebau und das Phänomen der Serienproduktion, die auf dem Gebiet des Bauens erst an ihren Anfängen steht (auch Henry Ford ist nur ein stellvertretender Name).

3

Durch ihre unablässige Berufung auf die «natürlichen Bedingungen» (Corbusier), auf die «Natur der Materialien» (Wright), auf die «biologischen» Konstanten der Existenz – d. h. durch ihren Versuch, sich ausserhalb der Geschichte mit ihren sozialen Konventionen und formalen Traditionen zu stellen (die alle eine Trennung der Gesellschaft in «Aristokratie» und «Volk» implizieren) – hat es die moderne Architektur unternommen, die Umwelt des «nackten» Menschen zu schaffen, d. h. eines Menschen, der nicht durch eine soziale Schicht, eine Ideologie, eine Religion oder einen besonderen geschichtlichen Hintergrund begrenzt ist. Dies ist

1

Jean-Jacques Rousseau (the return to nature, the mystification of nature); Etienne-Louis Boullée (the megalomania of forms and their arrangement according to the classic tenets); Charles Fourier (the mass habitations); Ebenezer Howard (the flight from the big towns); Henry Ford (production in series).

2

See 1. Belief in nature, return to nature as the cradle of our existence, of health and of morality—in opposition to society, its history and its conventions (Rousseau). Megalomania for forms, the idea of a colossal representation of a cultural ideal, followed by conceptions such as symmetry and axes—plainly or secretly. In effect, the idea of 'composing' a façade—with or without symmetry—is always a result of the Renaissance aesthetics. (Boullée is only a name for showing the background of a culture.) The need for urban dwellings for a large number of people and, in consequence, the idea of an architecture carried out by the administration for the people (and not by the people) (Fourier). The flight from the big town; the integration of town and country and the postulate of individual dwellings, which are independent and isolated, as the quintessence of town life (Howard). The tyranny of the motorcar over present-day town planning and the phenomenon of the production in series which—in the built-up area—is only in its infancy (Henry Ford) (he also is only a name).

3

In referring to the 'conditions of nature' (Le Corbusier), to the 'nature of the material' (Wright), to the 'biological constants' of existence—in trying to place itself outside the confines of history burdened with its social conventions and its formal traditions (which, all of them, tend towards a segregation of society into an 'aristocracy' and a 'people')—contemporary architecture has tried to create an environment of 'naked' man, that is to say man unconfined by a social veneer, an ideology, a religion, a particular historic background. It is an idea that is worthy of attention. But as history has shown, that is only a basic idea—for biological man does not exist. Not only his biology, but also his habits of community living within society have